

Sedat Ulugana

Province de Bitlis (1908-1915)



La ville de Bitlis, appelé également Emirat de Bitlis, comprend entre 1908 -1915 l'Emirat de Hizan, Emirat de Hazo, Emirat de Zirki, Emirat de Şirvan, Emirat de Genç et Emirat de Karni.¹ Dans cette ville, les Kurdes sunnites et Arméniens sont majoritaires et les Ezidis et Kurdes Alévis constituent les minorités. La création de cette ville possédant une riche héritage culturelle et politique est en vérité un projet de centralisation. Grâce à l'héritage culturelle et politique qu'elle comprend, la ville a devenu un centre important de la politique du Kurdistan. Elle est connue à l'international, bien entendu par le biais de la question arménienne. Parce qu'elle comprend les régions les plus peuplées d'Arméniens, telles que la plaine de Muş, le plateau de Çukur et les montagnes de Sason.

Les figures sociales et politiques importantes de la ville sont des *Beys*, les *Eşrafs* les chefs des tribus, les Cheikhs de Halidi² et les prêtres arméniens. En 1907, la situation politique commence à changer. Les pogroms visant les Arméniens, les Alévis et les Ezidis ont été organisés par les Cavaliers Légers de Hamidiye, les responsables religieux et les officiers. Les massacres sont commis plutôt par des Sofus, les membres des tribus et les forces de l'ordre. Après ces pogroms³, les Arméniens sont devenus semi-esclaves comme les Ezidis et les Alévis ont été réduits en silence. La ville de Bitlis devient ainsi une ville où la répression du régime d'Abdulhamit est profondément ressentie. Cette répression entraîne ainsi une révolte qui est organisée par les *eşraf* en 1907. Grâce à la situation offerte par cette révolte la Société kurde d'Union et de Solidarité commence à gagner la population par les madrasas à Hizan.⁴ En même temps les organisations révolutionnaires des Arméniens gagne sa population.

¹ A partir de 1850 les émirs de ces émirats ont été éliminé et ses autonomies ont cessé d'exister.

² Ils se sont concentrés à Norşin et Hizan. Le Madrasa de Norşin est un centre où la tradition classique de Madrasa kurde continue à exister par la famille de Taği qui y est professeur. Les madrasas de Hizan et ses professeurs étaient sous l'impression de Molla Selim, qui a étudié à l'université d'El-Ezher et par conséquent qui a été influencé par salafisme et du charia...

³ Les pogroms visant les Arméniens : 1847 sason, 1895-1896 Sason, 1898 Muş, 1896 Çukur , 1905 Bitlis

⁴ Le cadre le plus important de la société dans le rang des madrasas est Said-i Kurdi (Nursi-Bediuzzeman) qui est un professeur de madrasa, et son élève Müküslü Hamza.

Après la révolution de Jeunes Turcs en 1908, les *eşrafs*, les *beys* Turcs et les Arméniens riches de la ville établissent un pacte par le biais d'unionisme et le Fédération révolutionnaire arménienne. Ce pacte que l'on peut nommer « le pacte entre le boucher et le victime », est fait contre les Cavaliers Légers de Hamidiye. Plus tard, l'égalité des non musulmans et des musulmans, l'attitude laïc le CUP, la restitution des champs confisqués des Arméniens et la punition des responsables des pogroms, a entraîné un regroupement entre les Kurdes de Cavaliers Légers de Hamidiye,⁵ les kurdes Halidi, les Chefs des tribus et les *Beys*. Ce regroupement offre les bonnes conditions à la Société kurde d'Union et de Solidarité pour étendre son champ d'activité. Ainsi la ville de Bitlis devient le *vilayet* où cette société est effectivement forte, voire plus que Comité d'Union et de Progrès (CUP). Cette situation inquiète ce comité. Alors il décide de cesser son alliance avec les Arméniens et réussit à obtenir des alliances avec les *Eşrafs*, les chefs des tribus et en particulier avec les cheikhs de Norşin. Ainsi le CUP empêche pendant les élections de 1912, la présence de Bahri et Hüseyin Bedirhani, les candidats kurdes de la Société kurde d'Union et de Solidarité (SKUS) de Bitlis alors qu'ils sont élus. De cette manière les voies démocratiques de la politique ont été fermé et, par conséquent, les Kurdes s'organisent pour la résistance armée, connue dans l'histoire comme « la révolte de Bitlis ». Ce soulèvement qui est organisé par les religieux Halidis de Hizan, était en effet la première phase d'une révolte planifiée par la SKUS prévue pour tout le Kurdistan. Mais cette première phase de la révolte est réprimée dans le sang. Dans la période que nous traitons la révolte de Bitlis en 1913 constitue l'un des événements importants. Elle n'était pas du tout contre les Arméniens, voire ils y sont protégés. Cette révolte constituera une grande partie de notre thèse, soit par ses belligérants, soit par sa narration.

En 1914 ce vilayet, qui deviendra bientôt le champ d'action de III^e armée, s'est préparé à une guerre contre la Russie. Les Cavaliers des Tribus sont réorganisés. Les « mesures » sont pris contre les Arméniens. Un pacte est établi avec les cadres de la SKUS.⁶ La laïcité est renoncée. Finalement un discours religieux s'est développé. Bientôt la guerre s'est développé en faveur des Russes. Les renforts sont demandés aux tribus kurdes par l'Empire ottoman. Les groupes milices

⁵ Les principaux dirigéants sont Halit Bey de Hesenan à Malazgirt, Hacı Musa Bey de la pleine de Muş à Hoyti, Cibranlı Mahmut à Varto et les *Beys* Halit, les chefs de Badikan à Kızılağaç, Emerê Mihê de Hiyan, Cemil et Bişarê Çeto à Garzan.

⁶ Les *Beys* de Abdurezak, Kamil, Bahri de la tribu Bedirhani suivront une politique en faveur des Russes. Certains *Agas* de la ville restent neutre au début. Mais plus tard ils passent au côté des Ottomans. Les leaders religieux comme Said-i Nursi supportaient l'Empire ottoman et participent à la guerre dans leur rang.

sont organisées des Kurdes alévis et Ezidis. Mais ces forces ne suffisent pas et des détachements composés des bachibouzouks de sofou-fakih sont organisés par les hommes religieux de Halidi. Brièvement une alliance s'est développée entre les groupes, hormis les Arméniens, contre la Russie et une révolte arménienne éventuelle. Les Arméniens du vilayet ont été massacrés par l'armée, par les milices, par les cavaliers légers, selon les ordres reçus de la Capital et remis aux responsables par les cadres de CUP de la ville. C'est-à-dire les bouchers ont commencé à égorger ses victimes. Le massacre arménien de la plaine de Muş est organisé par Hoca İlyas Sami, Hacı Musa Bey, Hesenanlı Rıza et les Cheiks Norşin. En fin de 1915, la totalité de la population arménienne était massacrée. Plus tard suite à la guerre russo-turque, la ville de Bitlis est tombée et occupée par des Russes. Après cette occupation, les responsables des massacres des arméniens de la ville se sont immigrés vers la ville de Diyarbakir. Parce qu'ils avaient peur d'être massacrés par les Arméniens qui sont dans les rangs de l'armée russe. Surtout la population musulmane de la ville avait immigré et ils se sont réfugiés à Diyarbakır. La deuxième monarchie constitutionnelle qui a duré entre 1908-1915 avait le but en apparence de réconcilier les Musulmans et les Non-musulmans. Mais en vérité elle avait le but de « créer une nation dans le cadre des idées touranistes à travers la pensée de Goltz ». Pour conclure, cette période est catastrophe, c'est-à-dire la « solution final » pour les Arméniens. Pour les Kurdes cette période constitue le début et l'institution de la nationalisme kurde. Ainsi la ville est touchée directement ou indirectement par les soulèvements kurdes suivants : 1916 Bişarê Çeto, en 1921 Cemilê Çeto, en 1925 Azadi (Cheikh Sait), en 1927 Mutki, en 1930 Ağrı, en 1930 Zilan, en 1930 Oramar, en 1931 Seyithan-Alican, en 1935 Sason. Les organisateurs de ces soulèvements sont les cadres nationalistes et féodaux comme Kemal Fewzi, Müküslü Hamza, Yusuf Ziya, Cibranlı Halit Bey, Hizan şeyhleri, Hesenanlı Rıza ,İhsan Nuri, La plupart d'eux ont des demandes nationales et feudaux.

EHESS/PARİS

